



Contribution de Christian DAVIAS

christian.davias@orange.fr

CORONA

En début d'année, j'écrivais dans une contribution que la prochaine rupture sociétale serait engendrée par l'utilisation massive d'objets connectés, rendus redoutablement performants par les progrès du développement de l'intelligence artificielle. Le risque étant la perte de contrôle de son libre arbitre, au profit de conduites dictées par les algorithmes.

Quelques semaines plus tard, le monde apprenait l'existence d'un autre danger. La Chine, et plus exactement la ville de Wuhan, était confrontée à un nouveau virus de type Coronavirus.

Pas de panique ! L'Asie nous a habitués à être à l'origine de nouveaux fléaux comme la grippe du poulet ou la peste porcine. Mais, cette fois-ci, en croisant les informations de ce qui se passait en Asie, les interrogations se faisaient plus précises sur le caractère dangereux de ce virus inter transmissible entre humains.

D'abord l'Europe regarda d'un œil sceptique les mesures draconiennes prises par le gouvernement chinois au fur et à mesure de l'augmentation du nombre de contaminations, puis d'un œil admiratif la construction éclair d'un hôpital géant dédié à l'état de catastrophe médicale.

En France, tout cela était commenté avec une certaine condescendance par nos politiques, largement relayés par les médias et leurs spécialistes attirés, jusqu'au jour où la réalité a dépassé les doutes et les négations.

Cette crise sanitaire pandémique arrive en France, avec un service de santé dont la saturation est pointée depuis des années par le personnel médical, dans un état de grève latente faute de se faire entendre.

Cette épidémie prendra fin avec le dévouement des professionnels de santé, mais à quel prix ? Le prix du bilan humain bien sûr, mais aussi celui des répercussions économiques qui auront, à n'en pas douter, une incidence grave sur notre vie quotidienne.

Le président Macron n'hésite d'ailleurs pas à nous prévenir, quitte à ajouter des inquiétudes à la situation anxiogène actuelle. L'économie réelle sera durement touchée !

Or, l'économie réelle c'est la production de biens et de services, mais aussi les salaires et les retraites ! Nous voilà prévenus. À parier que le Coronavirus sera l'argument de toutes les restrictions à venir.

De plus, il n'est pas exclu que la crise économique touche le système virtuel mondial, avec son cortège de dévaluations et d'inflation. Ne continuons pas à noircir le tableau. Nous avons bien assez de soucis actuellement.

Une dernière interrogation : d'où vient ce virus ? L'OMS semble formelle. Il ne peut s'agir d'une manipulation génétique, mais d'une transmission animal-homme, comme d'autres Coronavirus connus. Accrochons-nous à cette position. Il ne faudrait pas laisser à nos enfants non seulement un monde en souffrance écologique, mais également un monde mutilé par la folie des hommes et leurs expériences dangereuses au nom de la suprématie nationale ou économique.

En attendant, faites en sorte de vous protéger. Freiner la circulation du virus est une mesure contraignante, mais de bon sens.